

Sommaire

Summary

- 6 Préface
[Preface](#)
Ludovic Recchia

- 10 Gisèle Buthod-Garçon
La terre, simplement
[Gisèle Buthod-Garçon](#)
[The clay, simply](#)
Stéphanie Le Follic-Hadida

- 16 Regard d'un cinéaste
[A videographer's view](#)
Virgile Loyer

- 18 Regard d'un photographe
[A photographer's view](#)
Anthony Girardi

- 20 Privilège
[Privilege](#)
Jean-Paul Rivault

- 24 Le secret de la quiétude
[The secret of tranquillity](#)
Yves Mausen

- 30 Secrète, 2013
[Secret](#)
Katherine Vanderhaeghe

- 33 Chronologie et lecture
analytique des œuvres
[Chronology and analytic
interpretation of the works](#)
Stéphanie Le Follic-Hadida

- 129 Gisèle Buthod-Garçon,
l'essentiel
[Gisèle Buthod-Garçon,
the essential](#)
Stéphanie Le Follic-Hadida

- 140 Biographie
[Biography](#)

Préface

Preface

Ludovic Recchia
Administrateur délégué, programmateur
Managing director, programmer

J'ai le souvenir de ma première rencontre avec Gisèle Buthod-Garçon. C'était à Paris, en septembre 2010. Je suivais les « Circuits Céramiques » organisés à l'occasion de la venue des congressistes de l'Académie Internationale de la Céramique (AIC). Quelques musées et galeries s'étaient mis au diapason de la céramique contemporaine. Alors que Patrick Favardin me présentait les œuvres des céramistes qu'il exposait dans sa galerie du Marais, Gisèle Buthod-Garçon est arrivée. Je me souviens encore de son côté réservé masquant une timidité et de son regard profond. Discrètement, le galeriste me demanda si je connaissais le travail de l'artiste. Pour me sortir de l'ignorance, même si elle ne faisait pas partie de son écurie, en quelques courtes phrases, il me décrivit sa démarche. Ses mots furent

si convaincants qu'il me tardait d'en connaître davantage. Ce jour-là pourtant, Gisèle et moi n'échangeâmes que des propos convenus.

Quelques jours plus tard, je redécouvris, dans les collections de la Communauté française, un vase de l'artiste (*Demoiselles*, 1989) qui avait pourtant déjà attiré mon attention. Cette œuvre sculpturale, avec son demi-mètre de hauteur, me fascinait par sa grâce féminine (que son titre annonce), son ventre humainement galbé, sa surface émaillée et sa mystérieuse vie intérieure caractéristique du travail de l'artiste. Dans le prolongement de la Nouvelle Céramique (expression de Peter Dormer à laquelle je fais volontiers référence), j'associai immédiatement l'œuvre de Gisèle Buthod-Garçon à celle d'autres céramistes importants dont le travail constituait à mes yeux la deuxième vague de renouveau de la sculpture céramique en France, une sculpture expressive basée sur l'usage de techniques céramiques au périmètre bien défini. Après m'être plus largement documenté, en août 2015, je rencontrai Gisèle Buthod-Garçon, dans son atelier, à Saint-Quentin-la-Poterie, et lui proposai d'exposer à Keramis.

Permettre à des artistes de présenter sur quelques centaines de mètres carrés, deux à trois décennies de production est nécessaire pour réaliser un vrai bilan. Et ceux-ci sont essentiels à la reconnaissance des artistes. La céramique depuis l'Après-guerre manque cruellement de points de repères par un défaut d'étude et de médiation. Plus encore qu'en France, la céramique d'artiste en Belgique est concernée par une méconnaissance générale. Ses fondements et son histoire restent méconnus. De nos jours, la création céramique évolue entre différents pôles, oscillant entre les pratiques traditionnelles héritées du passé et les expérimentations décomplexées de l'art actuel. C'est ce qui en fait la richesse et l'originalité. Ma programmation pour Keramis tente de n'exclure aucune voie exploratoire pourvu qu'elle soit réellement significative et sincère. Il n'y a pas de place pour les redites et les copies dans les musées et les centres d'art. Trop d'expositions accordent actuellement une place à des œuvres dont le seul intérêt repose sur l'usage d'un médium à la mode et séduisant comme la céramique.

Après deux maîtres belges, Antoine de Vinck, figure fondatrice du renouveau de la céramique des années 1950-1960, et Frank Steyaert, personnalité incontournable de la Nouvelle Céramique, c'est à Gisèle Buthod-Garçon que Keramis consacre une



rétrospective. Céramiste à part entière, elle a réussi à constituer une œuvre sculpturale riche d'une pratique insolite du raku américain. Lorsque cette technique, aujourd'hui bien connue de nos académies, conquiert l'Europe dans les années 1980, Gisèle Buthod-Garçon est aux premières loges. Et elle en retient l'essentiel, indiciblement et discrètement. L'art de Gisèle Buthod-Garçon est une leçon de sculpture à tous ceux qui pensent que la lutte de la matière contre le vide et l'espace est aujourd'hui vaine. La sculpture céramique occupe une place significative et, même si Gisèle Buthod-Garçon n'est pas la seule dans cette niche, elle en est l'une des figures principales.

Le commissariat de cette exposition a été confié à Stéphanie Le Follic-Hadida, spécialiste bien connue. Je la remercie d'avoir accepté la mission. Trop occupé par un voyage en absurdie, bien que

6-7

m'y étant engagé auprès de l'artiste, je n'ai pu endosser ce rôle. Les visiteurs de Keramis et les lecteurs de cette monographie gagnent assurément au change, un vent de fraîcheur souffle dans ces colonnes et dans nos salles. L'exposition et ce livre n'auraient pu voir le jour sans la contribution financière de la Ville de La Louvière bien consciente des difficultés auxquelles Keramis fait face au quotidien. C'est une reconnaissance, et non des moindres, du travail de l'institution qui trouve son public et le diversifie jour après jour. Je me réjouis que Keramis participe à l'élan culturel que la Ville de La Louvière connaît en ce moment. Un siècle après la création – précisément à La Louvière – de la « Commission provinciale des Loisirs de l'Ouvrier », innovation culturelle et sociale d'importance mondiale, une énergie citoyenne ascendante créée à nouveau l'ébullition dans la cité des loups. Cerise sur le gâteau, La Louvière est depuis peu la capitale de la toute nouvelle « Circonscription du Centre ».

Je remercie toutes les personnes (commissaire, auteurs, collectionneurs privés et institutionnels, graphiste, scénographe, collaborateurs, etc.) qui m'ont permis de concrétiser ce désir d'exposer l'œuvre de Gisèle Buthod-Garçon et d'en révéler, comme cela n'avait pas encore été fait, toute son importance sur la scène céramique actuelle.

I recall my first meeting with Gisèle Buthod-Garçon. It was in Paris in September 2010. I was following the *Circuits Céramiques* (Ceramics Circuits) organised for the arrival of the congress participants of the International Ceramics Academy (*Académie Internationale de la Céramique* – AIC). A certain number of museums and galleries had tuned in to contemporary ceramics. While Patrick Favardin was presenting the works of the ceramists he was exhibiting in his gallery in the Marais to me, Gisèle Buthod-Garçon arrived. I still remember her reserved side, hiding her timidity, and her deep gaze. Discreetly, the gallery owner asked me if I knew this artist's work. To dispel my ignorance, even though she was not one of his protégées, he described her approach to me in a few short sentences. His words were so convincing that I was eager to learn more. However, that day, Gisèle and I had only a conventionally polite exchange.

Then, a few days later, I rediscovered, in the collections of the French Community, a vase by the artist (*Demoiselles*, 1989) that had already attracted

Regard d'un cinéaste A videographer's view

Virgile Loyer

Mon cinéma est pauvre, archaïque. C'est un art pariétal à l'ère des machines bavardes. Il a ceci de la terre cuite : traduire des énergies, signifier des forces ; être empreint du monde afin de nommer l'indicible. C'est ce que font les céramiques de Gisèle : elles nomment. Elles nomment le secret, la quiétude, un bruit de mer, un clair-obscur. Ici, l'œuvre est langage, et tout langage est un souffle. C'est une onde qui précède un sens.

Ses monolithes semblent nous dire : « Fais corps. Creuse-toi. Si tu es bol, sois spirale ; si tu es torse, torsion. Extrais-toi. Gonfle-toi. Sois rythme à fin de germination. Sois tégument. C'est par ses matités aussi qu'un émail reflète le monde. Sois Arbre, Nuage, Vague, Montagne. Existe à travers tout et fais silence enfin. C'est à l'épreuve du feu que tu te révèles ».

Tenter un peu d'écrire ce mouvement humain, c'est faire film céramique. J'écris faire film comme on dit faire corps, faire peau, car la profondeur se cache à la surface. Alors le portrait devient paysage, et le paysage cosmos.

Il s'agit donc de cartographier un lieu hors du temps, d'arpenter ce terrain de la présence, où, toute revêtue de chênes verts, d'amandiers et de saules, Gisèle bâtit son œuvre avec bienveillance.

My films are poor and archaic, a parietal art in the era of talkative machines. This art has something in common with baked clay: translating energies, signifying forces, being marked by the world in order to name the ineffable. This is what Gisèle's ceramics do: they name. They name the secret, the tranquillity, a sound of the sea, a chiaroscuro. Here, the work is language, and all language is a breath. It is a wave that precedes a meaning.

Her monoliths seem to tell us: "Make yourself one. Dig deep within yourself. If you are a bowl, be a spiral; if you are torso, twist. Extract yourself. Swell yourself. Be rhythm at the end of germination. Be integument. It is also by its dullness that enamel reflects the world. Be Tree, Cloud, Wave, Mountain. Exist through everything and finally make silence. It is through trial by fire that you reveal yourself."

To try a little to write this human movement is to make ceramic film. I write "to make film" as one says to make body or skin, because the depth is hidden on the surface. Then the portrait becomes landscape, and the landscape becomes cosmos.

It is therefore a question of mapping a place out of time, of walking over this land of presence where, completely covered with evergreen oaks, almond trees and willows, Gisèle benevolently builds her work.



Privilège Privilege

Jean-Paul Rivault

Une chanson de Guy Beart lui court dans la tête : « la destinée à quoi ça tient on en sait rien, rien, rien... » Il s'intéressait à la création et bien sûr aux créateurs ; il visitait les ateliers qui voulaient bien l'accueillir. Sa rencontre avec Gisèle eut lieu dans un marché de potiers autour de 1985. Son travail lui plut et il acheta une de ses créations. Ensuite, il s'enquit d'une visite à son atelier, dans le Gard. Il y découvrit les cuissons raku, dans le feu et la fumée. Six mois plus tard, il troqua une blouse blanche pour un bleu de travail et rejoignit Gisèle pour construire un nouvel atelier. Il a le souvenir précis de la recherche de crin végétal, indispensable pour de belles traces d'enfumage ; on le trouvait dans les vieux matelas abandonnés, dans les décharges sauvages. Il arrivait que des badauds nous regardent, intrigués par notre entrain, cutter en main, à éventrer ces vieilleries, persuadés que nous cherchions quelques trésors oubliés !

Osons le « je » au lieu du « il » : j'ai le privilège d'être au plus près de l'atelier, toujours incapable de saisir la complexité du passage de l'esquisse sur le papier à la lente construction d'une sculpture. Gisèle a, je crois, souvent, la pré-vision de la pièce finie et je reste là, ébahi, à interroger ce mystère. Il y a aussi un exercice qui me plaît : trouver un nom à une nouvelle pièce, j'y participe avec sérieux.

L'hiver venu nous partions vers le soleil d'Afrique ou d'Asie, souvent seuls, résolus à poursuivre notre quête de l'artisanat dans les marchés de village : petits bonheurs de chasseurs-cueilleurs... De retour à la maison, ces objets sont nos carnets de voyage, riches de sensations encore vives : visages, odeurs, bruits. Souvenirs, souvenirs !

Quand je pense à la transformation définitive de l'argile par le feu, il me plaît de penser qu'un archéologue d'un futur lointain découvrira une pièce de Gisèle et tentera d'en déchiffrer la signature.

One of Guy Beart's songs runs in his head: "What does destiny depend on? We have absolutely no idea...". He was interested in creation and, of course, in creators; he visited workshops that agreed to receive him. His meeting with Gisèle took place at a ceramicists' market around 1985. He liked her work and bought one of her creations. Later, he asked if he might visit her workshop in the Gard, where he discovered her raku firing, in fire and smoke. Six months later, he exchanged his white coat for a boiler suit and joined forces with Gisèle to build a new workshop. He clearly remembers searching for vegetable horsehair fibres, which are essential for beautiful traces of the smoking; they were found in old abandoned mattresses, in unofficial rubbish dumps: sometimes passers-by stared, intrigued by us, with our cutters, disembowelling these old objects, convinced that we were looking for forgotten treasures!

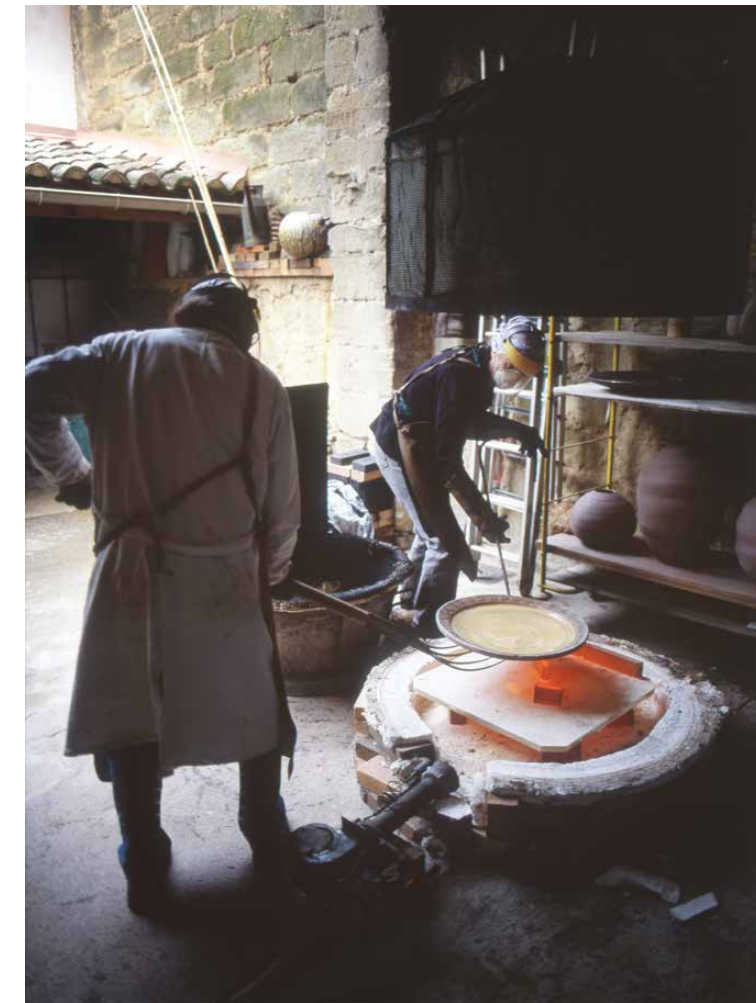
Let us dare to speak in the first person rather than the third: I am privileged to be in such proximity to the workshop, still incapable of grasping the complexity of the passage from the sketch on the paper to the slow construction of a sculpture. I believe that Gisèle often has a pre-vision of the final object and I stay there, amazed, interrogating this mystery. There is also an exercise that I like: finding a name for a new piece. I take my participation seriously.

When winter comes, we leave for the sun of Africa or Asia, often on our own, resolved to pursue our search for craftwork in village markets: small joys for hunters and gatherers! When we return home, these objects are our travel notebooks, rich with still vibrant sensations: faces, smells and noises. Memories, memories!

When I think of the definitive transformation of clay by the fire, I like to imagine that an archaeologist in the distant future may discover one of Gisèle's pieces and try to decipher the signature it bears.

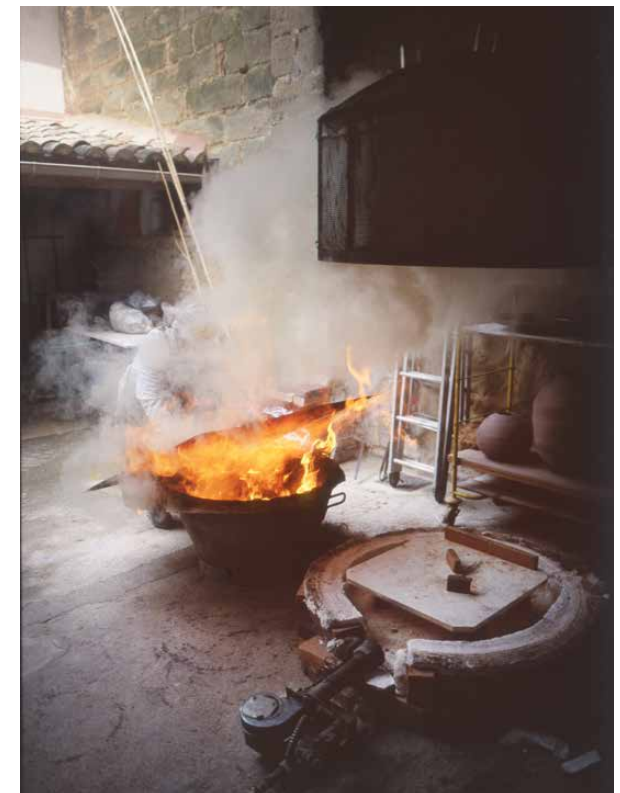
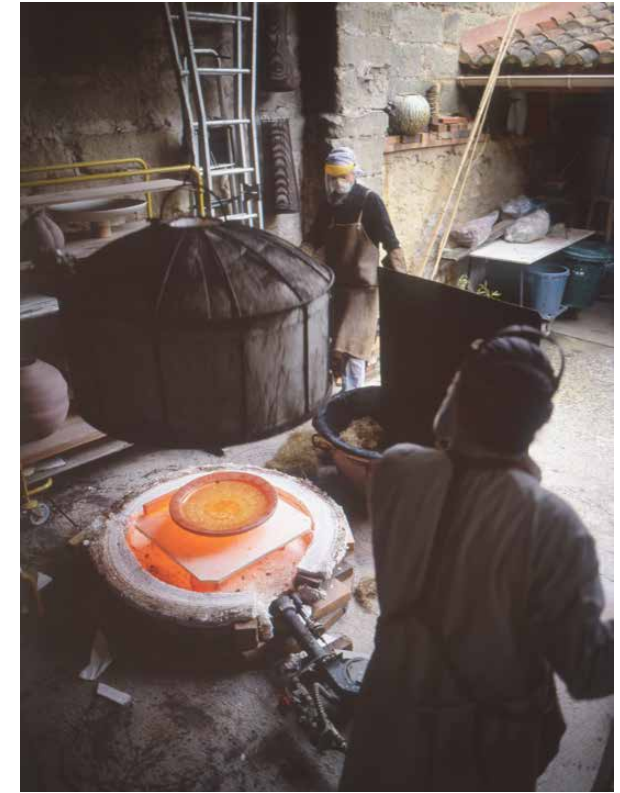
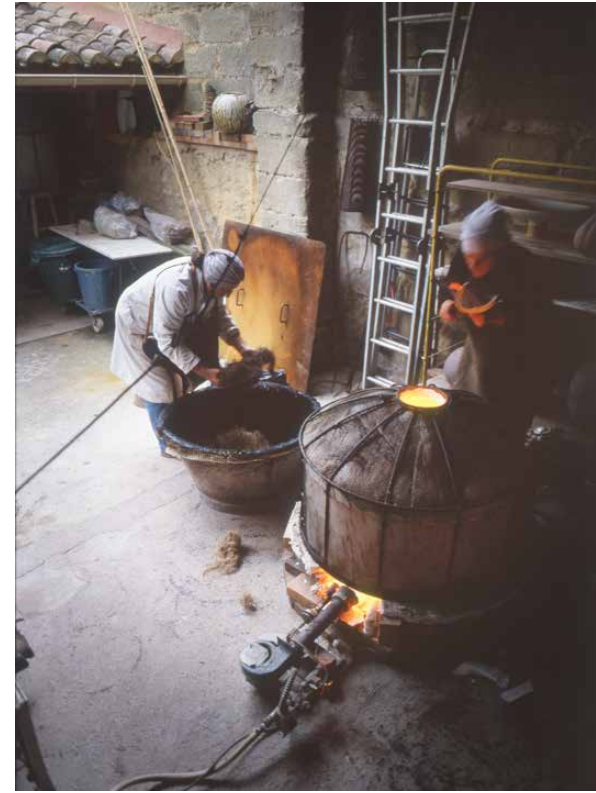


20-21





22-23







Œuf, 1982
H. 28; Ø 22 cm
Terre réfractaire.
Cuisson au four à bois,
sortie du four à chaud et
enfumage.

→ Boule paysage, 1982
H. 24; Ø 24 cm
Terre réfractaire.
Cuisson au four à bois,
sortie du four à chaud et
enfumage. Coll. part. N.P.-D.

Œuf, 1982
H. 30; Ø 22 cm
Terre réfractaire.
Cuisson au four à bois,
sortie du four à chaud et
enfumage.

Coupe (sur pied), 1982
H. 24; Ø 21,5 cm
Terre réfractaire.
Cuisson au four à bois,
sortie du four à chaud et
enfumage. Coll. part. N.P.-D.

Coupe, 1982
H. 21,5; Ø 27 cm
Terre réfractaire.
Cuisson au four à bois,
sortie du four à chaud et
enfumage.



Vasques et Jarres,
Le contenant sculptural
Basins and Jars,
Sculptural containers

L'évolution formelle est rapide. Riche des enseignements suivis en sculpture et en dessin à l'École des Beaux-Arts de Nîmes de 1980 à 1982, Gisèle Buthod-Garçon prend confiance et radicalise son propos. Les volumes sont dorénavant très tendus, pensés en termes sculpturaux et architecturaux, comme éléments à poser dans l'espace. Les lignes s'étirent et accompagnent une verticalité franche des formes. Gisèle Buthod-Garçon prend ici conscience du vide intérieur comme élément structurel de la pièce. Qu'il soit vasque, pot ou coupe, le volume contient un souffle dynamique qui érige la forme. L'orifice se réduit et les cols, parfois, sont pincés (*Demoiselles*). D'autres pièces reprennent l'esprit des vases cratères antiques. Les vases dits « à facettes » adoptent aussi cette stylisation années 30.

Le traitement des surfaces révèle également beaucoup de nouveautés. L'émail brillant reste présent, mais de façon plus légère et plus aléatoire. La palette se restreint aux jaunes mordorés et aux verts auxquels les flammes confèrent des traces diversement sombres, roses ou rougeoyantes. Gisèle Buthod-Garçon initie parallèlement une réflexion autour de la matérialité des surfaces. Parfois, la terre chamottée poncée fait surgir des profondeurs des stries et des creux dont les flammes s'emparent au moment de l'enfumage. Dans les transparences jaunes et rosées d'un émail à peine posé, gratté et partiellement effacé, se dessine alors un graphisme étonnant. D'autres pièces témoignent d'une technique poursuivie jusqu'en 1994. La terre est d'abord grattée verticalement, puis brossée plus finement dans les pièces plus tardives. L'ajout d'un émail à base de nitrates d'argent donne à ces dernières, brunes et filandreuses, une texture noix de coco et ces luisances mates si particulières.

Trois galeries consacrent une exposition personnelle à ce travail : la galerie Epona (Paris) en 1988, la galerie-atelier 18 (Bruxelles) et la galerie Capazza (Nançay, F.) en 1989.

The forms of her work evolved rapidly. Enriched by what she had learnt in the sculpture and drawing courses she followed at the Ecole des Beaux-Arts in Nîmes from 1980 to 1982, Gisèle Buthod-Garçon took confidence and radicalised her discourse. The volumes now become very tense, conceived in sculptural and architectural terms, as elements to be placed in space. The lines become elongated, accompanying straight, vertical forms. Gisèle Buthod-Garçon had become aware of the interior void as a structural element of the piece. Whether it was a basin, pot or cup, the volume now contained a dynamic breath that erected the form. The orifice was reduced and the necks were sometimes pinched (*Demoiselles*). Other pieces took up the spirit of antique kraters. The so-called "faceted" vases also adopted this stylised look, recalling the nineteen-thirties.

The surface treatment also reveals many novelties. Glossy enamel remains present, but in a lighter and more random way. The palette is restricted to golden yellows and greens to which the flames give variously dark, pink or reddish traces. Gisèle Buthod-Garçon initiates a parallel reflection on the materiality of surfaces. Sometimes polished grog brings out the depths of the streaks and hollows that the flames occupy during smoking. In the yellow and pink transparencies of an enamel that is barely laid, then scraped and partially erased, an astonishing graphic design emerges. Other pieces testify to a technique she continued to employ until 1994. The clay was first scraped vertically, then brushed more finely in the later pieces. The addition of an enamel made of silver nitrates gives the brown and stringy later pieces a coconut texture and a particular matt shine.

Three galleries devoted a personal exhibition to this work: the Epona gallery (Paris) in 1988, the 18 gallery-studio (Brussels) and the Capazza gallery (Nançay, France) in 1989.





← *La Boite à secrets*,
1995
H. 33 x L. 22 x P. 16 cm
Terre réfractaire.
Cuisson au gaz,
sortie du four à chaud
et enfumage.

La Dame noire, 1995
H. 44,5 x L. 50 x P. 10 cm
Terre réfractaire.
Cuisson au gaz,
sortie du four à chaud
et enfumage.
Coll. part. E. D.

*Pandora
(avec couvercle)*, 1998
H. 44; Ø 35 cm
Terre réfractaire.
Cuisson au gaz,
sortie du four à chaud
et enfumage.





Grande Jarre, 2002
H. 60 ; Ø 56 cm
Terre réfractaire.
Cuisson au gaz,
sortie du four à chaud
et enfumage.
Coll. part. A. & P. M.

Grande Jarre, 2002
H. 61 ; Ø 52 cm
Terre réfractaire.
Cuisson au gaz,
sortie du four à chaud
et enfumage.
Coll. part. A. & P. M.





Silhouette, 2010
H. 36 x L. 22,5 x P. 15 cm
Terre réfractaire.
Montage à la plaque.
Cuisson au gaz,
sortie du four à chaud
et enfumage.



Buste, 2009-2010
H. 73 x L. 44 x P. 29 cm
Terre réfractaire.
Montage à la plaque.
Cuisson au gaz,
sortie du four à chaud
et enfumage.



Nuage, 2011
H. 58 x L. 48 x P. 15 cm
Terre réfractaire.
Cuisson au gaz,
sortie du four à chaud
et enfumage.

Vague, 2012
H. 57 x L. 66 x P. 23 cm
Terre réfractaire.
Cuisson au gaz,
sortie du four à chaud
et enfumage.



Secrète, 2013
 H. 46,5 x L. 24 x P. 15 cm
 Terre réfractaire.
 Cuisson au gaz,
 sortie du four à chaud
 et enfumage.



Secrète, 2013
 H. 28 x L. 13 x P. 13 cm
 Terre réfractaire.
 Cuisson au gaz,
 sortie du four à chaud
 et enfumage.



Têtu, 2017
H. 29 x L. 21 x P. 19,5 cm
Terre réfractaire.
Cuisson au gaz,
sortie du four à chaud
et enfumage.

→ *Sentinelles*, 2017
H. 90 x L. 53 x P. 37 cm
Terre réfractaire.
Cuisson au gaz,
sortie du four à chaud
et enfumage.



Repères biographiques

Biographical dates

1954 Naissance à Salon-de-Provence (F).
[Born in Salon-de-Provence \(F\).](#)

1982 Premier atelier à Manduel, Gard.
[First workshop at Manduel, Gard.](#)

1984 Nouvel atelier au cœur du village de St Quentin-la-Poterie, Gard.
[New workshop at the heart of the village of St Quentin-la-Poterie, Gard.](#)

1990-1991 Résidence dans l'atelier Porret-Pastore, Oasis du Fayoum, Égypte.
[Residence in the Porret-Pastore workshop, Oasis of Fayoum, Egypt.](#)

1992-1996 Voyages d'étude au Burkina-Faso, Mali, Bénin.
[Study trips to Burkina-Faso, Mali and Benin.](#)

1997 Travail en duo avec le calligraphe Rachid Koraichi.
[Work in partnership with the calligrapher Rachid Koraichi.](#)

2000 Intervention aux Rencontres du Printemps de Bandol.
[Intervention at the Rencontres du Printemps de Bandol.](#)

2001 Nouvelle installation en périphérie du village.
[New installation on the outskirts of the village.](#)

2010 Résidence à Fuping, Chine.
[Residence at Fuping, China.](#)

2010+ Voyages d'étude au Japon.
[Study trips to Japan.](#)

Expositions personnelles

Personal exhibitions

1984 Galerie Utopie, Uzès.

1988 Galerie Epona, Paris.

1989 Galerie Capazza, Nançay.
Galerie-Atelier 18, Bruxelles (BE).
Galerie Le Grand Magasin, St Rémy-de-Provence.

1991 Galerie Z, Aigues-Mortes.

1992 Galerie Beaux-Arts, Bath (GB).
Galerie Éclat du Verre, Paris.
Galerie HD Nick, Aubais.

1993 Galerie Atelier 18, Bruxelles (BE).

1993 Galerie Le Ver Vert, Vichy.
Galerie Flora Terra, Augsburg (D).

1994 Galerie L'Île en Terre, Saint-Paul-de-Vence.
Galerie Hart, Londres (GB).
Galerie Le Vieux Bourg, Lonay (CH).

1996 Galerie Z, Aigues-Mortes.

1997 Galerie Geneviève Godar, Lille.
Galerie Art Café, Saint Martin-de-Ré.
Galerie Le Ver Vert, Vichy.
Centre Céramique, La Borne.
Galerie Hart, Londres (GB).
Galerie Hart, Nottingham (GB).
Galerie Flora Terra, Augsburg (D).

1998 Galerie Utopie, Fontarèches.
Galerie La Cambuse, Bonnieux.
Galerie Terra Viva, St Quentin-la-Poterie.

1999 Galerie Nadia B, Dieulefit.
Galerie Hart, Londres (GB).
Galerie Fusion, Toulouse.
Galerie HD Nick, Aubais.

2000 Galerie Hamelin, Honfleur.
Galerie Les Jardins des paradis, Cordes sur-Ciel.
Galerie Terre et Traits, Lyon.

2001 Galerie Le Vieux Bourg, Lonay (CH).
Galerie Morin Pitel, Paris.
Galerie Geneviève Godar, Lille.
Galerie Hart, Londres (GB).
Galerie Utopie, Fontarèches.

2002 Galerie Place Neuve, Vers.
Galerie Loes & Reinier, Deventer (NL).

2003 Galerie Artisanat Réalité, Paris.
Galerie Charvet, Ile de Ré.
Galerie Hart, Londres (GB).
Galerie Le Lavoir, Clamart.

2004 Galerie Geneviève Godar, Lille.
Galerie de l'Ancienne Poste, Toucy.
Galerie Fusion, Toulouse.

2005 Galerie Artset, Limoges.
Art Fair Lineart, Gand.

2006 Galerie Hart, Londres (GB).
Galerie Geneviève Godar, Lille.

2007 Galerie La Maison de Brian, Simiane.
Musée Galerie Palissy, Saint-Avit.
Galerie Nadia B, Dieulefit.

2008 Galerie Empreintes, Aydat.
Galerie Sépia, Villefranche-de-Rouergue.
Galerie Fusion, Toulouse.
Galerie Station 8, Zuzwil (CH).
Galerie de l'Ancienne Poste, Toucy.

2009 Galerie du Don, Le Fel.
Parcours céramique de Carouge (CH).

2010 Galerie Loes & Reinier, Deventer (NL).
Galerie Geneviève Godar, Lille.

2011 Galerie accroTerre, Paris.
Galerie Sépia, Villefranche-de-Rouergue.
Galerie de l'Ancienne Poste, Toucy.

2012 Maison de Brian, Simiane.
Galerie Station 8, Zuzwil (CH).

2013 Galerie accroTerre, Paris.
Musée La Piscine, Roubaix.
Galerie Geneviève Godar, Lille.

2014 Galerie Sépia, Villefranche-de-Rouergue.
Sculptura, Valence.
Galerie 7, Luxembourg (L).
Galerie Terra Viva, Saint-Quentin-la-Poterie.

2015 Galerie Domaine Perdu, Meyrals.

2016 Galerie Les Communs, Cormatin.
Galerie Terra Viva, Saint-Quentin-la-Poterie.

2017 Galerie de l'Ancienne Poste, Toucy.

2018 Centre Keramis, La Louvière (BE).
Galerie Lebreton, San Francisco (US).

Expositions collectives

Collective exhibitions

1982 Rencontres Céramiques, Caen.

1984 Biennale de céramique de Vallauris.

1985 Biennale « Céramiques contemporaines », Nantes.

1986 Biennale de céramique de Vallauris.
Ob'art, Paris.

1988 Galerie Art Objet, Angoulême.

1988 Symphonie en or, Galerie Place des Arts, Toulouse.

1991 Galerie Capazza, Nançay.
Galerie Loes & Reinier (NL).

1992 Galerie Terra Viva, Saint-Quentin-la-Poterie.

1993 Galerie Charlotte Henning, Darmstadt (D).

1995 Biennale des Métiers d'Art, Villeurbanne.

1997 Galerie Nadia B, Dieulefit.

2000 Le Printemps des Potiers, Bandol.

2004 Donation Maurice Lambiotte, Musée Adrien Dubouché, Limoges.

2006 Galerie Lieu Dit, Hédé.
Galerie du musée Palissy, Saint-Avit.
Funky Zen, Mouvements modernes, Paris.

2007 10 ans de la galerie, Galerie de l'Ancienne Poste, Toucy.

2010 Galerie Loes & Reinier, Deventer (NL).
Galerie Collection, Paris.

2011 Galerie 22, Cabrières d'Avignon.
Salon de Mai, Paris.
Sofa, New York (US).

2012 Hyundai Art Center (KR).
Galerie Gardanne, Juan-les-Pins.
Rencontres Raku de Giroussens.

2014 Sculptura, Valence.

2016 Centre Céramique de Giroussens.
WCC, Mons.

2017 Centre Céramique de Giroussens.

Collections publiques

Public collections

FRAC Languedoc Roussillon.
FRAC Basse Normandie.
Centre Keramis, La Louvière, Belgique.
Musée de Sèvres – Cité de la Céramique.
Musée Ariana, Genève, Suisse.
Musée Adrien Dubouché, Limoges.
Musée d'Art et d'Industrie André Diligent – La Piscine, Roubaix.
Musée Palissy, Saint-Avit.
Musée français, Fuping, Chine.
Grassi Museum, Leipzig, Allemagne

Bibliographie

Biographical dates

Colette Save, « La Fibre raku », *L'Atelier des métiers d'art*, n° 93, 1984, pp. 30-31.

Françoise Espagnet, « Gisèle Buthod-Garçon », *La Revue de la céramique et du verre (RCV)*, n° 38, 1988, pp. 30-33.

Arnaud Maurières, « Gisèle Buthod-Garçon », *RCV*, n° 106, 1999, pp. 45-47.

Carole Andréani, « Buthod-Garçon, une Métallurgie de la terre », *RCV*, n° 129, 2003, pp. 26-29.

Marie Segonds-Perrier, « Gisèle Buthod-Garçon, une architecte de la terre », *La Cigale uzétienne*, n° 2, 2010.

Pascale Nobécourt, « Gisèle Buthod-Garçon », *RCV*, n° 180, 2011, p.4

Réminiscences, Ed. Céramique et Verre/Musée de la Piscine, Roubaix, 2013. Collectif d'auteurs (P. Nobécourt, P. Favardin, A. Rivière).

Stéphanie Le Follic-Hadida, *Gisèle Buthod-Garçon, Présences*, Galerie de l'Ancienne Poste, Toucy, 2017.

Carole Andréani, « Gisèle Buthod-Garçon, un long chemin vers soi », *RCV*, n° 217, 2017, pp. 4-7.

KATHERINE VANDERHAEGHE

Historienne de l'art et guide conférencière.

Titulaire d'un doctorat en archéologie et en histoire de l'art à l'Université de Louvain, elle se spécialise dans l'art africain. Envoutée par l'Éthiopie, elle sillonne ce pays depuis 25 ans, poursuivant l'étude et le recensement des arts du corps et des parures, son sujet de thèse. Après des voyages d'études en Italie, en Grèce et en Égypte, un long séjour en Turquie, la terre aux dix-sept civilisations, lui ouvre les portes du monde ottoman, des Balkans au Proche-Orient. Avant d'aller plus loin encore sur la route de la soie vers l'Iran et l'Asie centrale, berceaux de la céramique.

[Art historian and guide speaker, she holds a PhD in Archaeology and History of Art from the University of Louvain and specialises in African art. In love with Ethiopia, she has travelled far and wide in this country for 25 years, continuing her thesis topic: the study and census of body art and personal ornaments. After study trips to Italy, Greece and Egypt, a long stay in Turkey — the land of seventeen civilizations — opens to her the doors of the Ottoman world, from the Balkans to the Middle East. After this, she has been even further along the Silk Road to Iran and Central Asia, the cradles of ceramics.](#)

STÉPHANIE LE FOLLIC-HADIDA

Critique d'art et commissaire d'exposition spécialisée en céramique contemporaine et en sculpture (not. *Biennales internationales de céramique de Châteauroux*, F., en 2015 et 2017). Titulaire d'un doctorat en histoire de l'art, Paris I Panthéon-Sorbonne. Diplômée de l'École du Louvre (Muséologie). Membre du Conseil de l'AIC et représentante de l'AIC auprès de l'UNESCO. Membre organisateur du salon *Céramique 14*, Paris.

[Art critic and exhibition curator specialised in contemporary ceramics and sculpture \(particularly the Biennales internationales de céramique de Châteauroux \[The Châteauroux International Ceramics Biennials\], France, in 2015 and 2017\). She holds a PhD in Art history from Paris I Panthéon-Sorbonne and is a graduate of the Ecole du Louvre \(Museology\); she is a member of the AIC Council and representative of the AIC with UNESCO, and an organising member of the Céramique 14 salon, Paris.](#)

ANTHONY GIRARDI

Il fait ses études de photographie à l'école supérieure des arts Saint-Luc de Liège en Belgique. Si dans un premier temps il se consacre uniquement à la photographie d'auteur, à partir de 2010, il s'ouvre à la commande (portrait, reportage) et se spécialise dans les domaines des métiers d'art, du design, de la céramique contemporaine pour laquelle il éprouve une attirance toute particulière. Il considère la photographie de reportage et le portrait comme des écritures à part entière qui prennent racine dans un travail d'investigation et de compréhension du sujet et de son contexte. En 2016/2017, il exerce les fonctions de rédacteur en chef de *La Revue de la céramique et du verre*. Désormais revenu exclusivement à la photographie il ouvre son champ d'investigation à l'architecture au travers du collectif ACDG qu'il crée avec sa compagne Clémentine Dupré.

[He studied photography at the Saint-Luc Arts College of Liege in Belgium. Initially, he devoted himself solely to art photography, but from 2010 he began taking orders \(portraits, documentaries\), specialising in the fields of crafts and the design of contemporary ceramics for which he feels a special attraction. He considers documentary photography and portraits as full-fledged writings that take root in a work of investigation and understanding of the subject and the latter's context. In 2016/2017, he was the editor of *La Revue de la Céramique et du Verre* \(The Journal of Ceramics and Glass\). He has now returned exclusively to photography, opening his field of investigation to architecture through the ACDG collective that he created with his partner Clémentine Dupré.](#)

JEAN-PAUL RIVAULT

Chargé de recherche pendant 25 ans. Après avoir démissionné de ses fonctions, il devient le collaborateur attitré de Gisèle Buthod-garçon et son compagnon de vie. Il est amateur d'art et collectionne la gravure et l'art africain. He was a researcher for 25 years. After resigning his post, he became the regular collaborator of Gisèle Buthod-Garçon and her life partner. He is an art lover and collects engravings and African art.

VIRGILE LOYER

Pratique depuis 2001 une cinématographie du réel, une recherche documentaire et poétique qui s'est exprimée dans des formats audiovisuels classiques, de courts et moyens métrages, ainsi que dans des formes transdisciplinaires pour le théâtre et la danse notamment. Il dit de son ouvrage qu'il est une sorte d'art pariétal. Il questionne la paroi et la peau, le geste et le signe, la main et l'écriture. A réalisé des films sur l'écrivain Marcel Moreau, le comédien Denis Lavant, le peintre Alechinsky, le musicien Benoist Bouvôt, les chorégraphes Christine Bastin et Veronica Vallecillo, le céramiste Alain Gaudebert, sur Nicole Giroud (plasticienne) et aujourd'hui sur Gisèle Buthod-Garçon. Depuis 2014, il pratique parallèlement une activité potière.

[Since 2001, he has practised cinematography of the real, a form of documentary and poetic research that has been expressed in classical audiovisual formats and in short and medium-length films, as well as in trans-disciplinary forms for theatre and dance in particular. He says of his work that it is a kind of parietal art. He questions the wall and the skin, the gesture and the sign, the hand and the writing. He has directed films about the writer Marcel Moreau, the actor Denis Lavant, the painter Alechinsky, the musician Benoist Bouvôt, the choreographers Christine Bastin and Veronica Vallecillo, the ceramist Alain Gaudebert, Nicole Giroud \(visual artist\) and now Gisèle Buthod-Garçon. Since 2014, he has also been working as a potter.](#)

YVES MAUSEN

Professeur agrégé des facultés de droit, professeur de philosophie et ancien élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, est actuellement titulaire de la Chaire d'histoire du droit et de droit des religions à l'Université de Fribourg (Suisse), après avoir été longtemps professeur d'histoire du droit à l'Université de Montpellier. Collectionneur de céramique et collectionneur historique des pièces de Gisèle Buthod-Garçon.

[Associate professor of law faculties, professor of philosophy and former student of the *Ecole Normale Supérieure* in Rue d'Ulm, he currently occupies the Chair of History of Law and Law of Religion at the University of Fribourg \(Switzerland\), after having been professor of the History of Law at the University of Montpellier for many years. He is also a ceramic collector and historical collector of Gisèle Buthod-Garçon's pieces.](#)

LUDOVIC RECCHIA

Historien de l'art spécialiste de la céramique belge moderne et contemporaine. Conservateur des céramiques européennes du Musée royal de Mariemont (BE) depuis 2003, il est également administrateur délégué chargé de la direction de Keramis qu'il a fondé en 2015. Depuis 2000, il a été commissaire d'une vingtaine d'expositions.

[Ludovic Recchia is an art historian specialised in modern and contemporary Belgian ceramics. Curator of European Ceramics at the Royal Museum of Mariemont since 2003, he is also managing director in charge of the management of Keramis, which he founded in 2015. Since 2000, he has curated about twenty exhibitions.](#)

WANG DONG

Née à Beijing, Chine. Diplômée de la Beijing Fine Art University China. Elle pratique la céramique, le dessin d'illustration et a déjà publié six livres. Ce sont des récits de voyages, des recueils d'impressions et d'images saisies au vol. Dessins aquarellés et phrases-titres adjointes amènent le lecteur sur des sillons inattendus, poétiques et humoristiques.

[Born in Beijing, China. A graduate of Beijing Fine Art University China, She is a ceramist and an illustrator and has already published six books. These are travelogues, collections of impressions and images captured en passant. Watercolour drawings and added subtitles lead the reader into unexpected, poetic and humorous paths.](#)